

## L'ABBE ALPHONSE BOUGARD

Fils d'humbles ouvriers, il est né à Carnières le 15 juillet 1900.

Il est ordonné prêtre en 1927.

1932 : il est désigné vicaire à Pâturage. Lors du coup de grisou du fief de Lambrechies, il est des premiers à porter secours aux victimes, il descend dans le puits sinistré, il ne prend pas de repos, il y donne le meilleur de lui-même puis il rentre dans l'ombre.

1935 : il est désigné vicaire de la paroisse Saint-Lambert à Courcelles et professeur de religion à l'Ecole Moyenne des filles de Trazegnies. Il est l'ami des humbles, il n'oublie pas ses « vieux », son activité est débordante.

Septembre 1939 : l'Abbé Bougard est rappelé avec son Régiment, le 5<sup>ème</sup> Chasseurs à pied.

Et vint la grande guerre. L'Abbé Bougard est à son poste, au combat, sa conduite est exemplaire. Hélas, une balle le frappe dans les reins, on doit l'évacuer, pour lui, la guerre est terminée.

../..

../..

L'Abbé Bougard rentre dans sa paroisse et pense déjà à la résistance. Il crée le premier mouvement de résistance à Courcelles. Il s'expose dans ses prêches, il ne fait pas faute de dire leurs faits à ceux qui sont devenus les valets du nazisme.

Le **11 février 1943**, l'Abbé Bougard est arrêté par la Gestapo qui l'emmène à Breendonck.

Avril 1943, après un bref séjour à la prison de Saint-Gilles, il se retrouve à Bochum puis dans le camp de concentration d'Esterwegen.

Fin mai 1944, l'Abbé Bougard est envoyé en Haute-Silésie à la prison de Gross-Sterlitz. Son abnégation ne résistera pas à un dernier coup du sort, une blessure bénigne du doigt lui occasionne un phlegmon. La plaie est vilaine, les souffrances horribles, qu'importe « la Victoire est proche ».

**Novembre 1944**, l'Abbé Bougard meurt en brave au camp de Gross-Rosen.